



Les rencontres de l'évaluation 2020

L'évaluation des politiques publiques au Parlement

<p>Programmes d'intégration des immigrés : Synthèse des évaluations d'impact</p>
--

Document rédigé par Ilf Bencheikh et Marie Dubus, J-PAL Europe, Janvier 2020.

Sur la base de la revue de littérature « European Social Inclusion Initiative : Review Paper » écrite par Luc Behaghel, Marc Gurgand, Violetta Kuzmova et Michelle Marshalian, J-PAL Europe, Décembre 2018.

Introduction

En 2018, J-PAL Europe, laboratoire d'action contre la pauvreté, a lancé une initiative de recherche sur l'inclusion sociale en Europe. Dans un contexte où 87 millions d'Européens sont dans une situation de risque de pauvreté (Eurostat 2019), l'objectif de cette initiative est d'identifier et d'évaluer l'impact d'approches novatrices permettant d'améliorer l'inclusion sociale et de rompre la transmission intergénérationnelle de l'exclusion.

La première étape de cette initiative a été de réaliser une revue de la littérature académique synthétisant les connaissances déjà obtenues et dégagant les pistes qui restent à explorer. Nous avons consulté plus de 2100 articles publiés entre 2000 et 2017, mais aussi des « working papers » pas encore publiés, et nous avons retenu environ 140 études évaluant l'impact de programmes mis en œuvre dans les pays de l'OCDE et utilisant une méthodologie rigoureuse (principalement l'approche expérimentale dite de l'évaluation aléatoire, ou à défaut des études quasi-expérimentales).

L'une des thématiques qui est fortement ressortie de cette revue de littérature est celle de l'intégration des personnes immigrées. Bien entendu, toutes les personnes connaissant un risque de pauvreté en Europe ne sont pas issues de l'immigration, et tous les immigrés ne sont pas menacés d'exclusion sociale, tant est grande l'hétérogénéité de leurs situations (différences de statuts, profils, provenances, etc.). Néanmoins, les immigrés et leurs enfants rencontrent souvent des difficultés accrues : exposition plus forte au chômage, difficultés scolaires, risque d'abandonner l'école ou les programmes de formations. Ils sont souvent confrontés à des obstacles spécifiques, que ceux-ci soient d'ordre linguistique, culturel ou administratif.

Pour répondre à ces défis, il existe en Europe différents programmes qui visent à l'inclusion des immigrés, qu'ils soient mis en œuvre par les autorités publiques ou la sphère associative. Nous présenterons ici les résultats des évaluations rigoureuses qui ont cherché à mesurer l'impact de ces programmes. Nous avons divisé ce travail de synthèse en quatre parties principales : les questions relatives au statut des immigrés (I), puis les programmes visant à améliorer leur intégration socio-culturelle (II), ceux visant à améliorer leur intégration scolaire (III), et enfin ceux portant sur leur intégration au marché du travail (IV).

I. Statut des immigrés

Les immigrés peuvent avoir des statuts extrêmement différents dans leur pays d'accueil : titulaires d'un titre de séjour ou de résidence, réfugiés statutaires, demandeurs d'asile, personnes « dublinées », déboutés du droit d'asile, personnes en situation irrégulière, etc. Ces différents statuts sont synonymes de différences d'accès aux droits, que ce soit en matière d'emploi légal, de logement ou de santé.

La littérature académique, qu'elle soit médicale ou économique, donne des résultats convergents quant aux bienfaits de l'obtention d'un statut légal. Plusieurs études en psychiatrie montrent que la longueur des procédures d'asile (Laban et al 2008) ou la mise en détention des demandeurs (Robjant et al. 2009) ont des impacts négatifs sur leur santé mentale. De manière symétrique, des résultats probants issus de la littérature économique montrent que l'accès à un statut de résident ou à un permis de travail a un impact positif sur les migrants et leurs familles, ce qui inclut de meilleurs résultats scolaires, une plus grande participation au marché du travail et une réduction des comportements criminels.

Beaucoup d'études sur ce sujet ont eu lieu aux Etats-Unis, en particulier en tirant profit d'un changement de politique survenu en 1986, le *Immigrant Reform and Control Act* (IRCA). L'IRCA a eu pour objectif de lutter contre l'immigration illégale (renforcement des contrôles à la frontière mexicaine et poursuite des employeurs ayant recours à des clandestins), mais a aussi permis de régulariser près de trois millions d'immigrés, en particulier ceux qui ont pu démontrer qu'ils résidaient aux Etats-Unis depuis au moins 1982.

Plusieurs études ont porté sur l'analyse des effets de l'IRCA et de la vague de régularisation qui s'en est suivie. Elles ont montré que l'obtention d'un statut légal améliorerait la poursuite des études après le lycée (Cortes 2013), réduisait l'implication dans des activités délictueuses et avait un impact positif sur les salaires (Barcellos 2010). De même, Baker (2015) a montré que la régularisation avait conduit à une diminution des comportements criminels (baisse de 3 à 5%), largement due à une diminution des atteintes aux biens. L'encadré ci-dessous montre que des résultats similaires ont été trouvés dans un contexte européen, en l'occurrence en Italie.

Effet d'un changement de statut légal sur l'intégration au marché du travail et sur la criminalité : exemples d'Italie

Devillanova et al. (2014) ont évalué l'impact d'un permis temporaire de travail et d'un permis de résidence sur l'intégration des immigrants au marché du travail. En utilisant le fait que le jour précis d'arrivée du migrant détermine son éligibilité au dispositif (approche dite de "régression sur discontinuité", ou RDD), les auteurs ont observé que la perspective d'un statut légal augmente fortement la probabilité d'emploi des immigrés.

Pinotti (2017) a étudié l'effet de la légalisation du statut des immigrés sur leur taux de criminalité. L'étude se base sur l'existence de "Click days" permettant d'obtenir des permis de résidence en ligne, disponibles en nombre limité, pour observer de manière quasi expérimentale l'effet de l'obtention d'un permis. Selon cette étude, l'obtention d'un statut légal réduit le taux de criminalité de 0,6 point de pourcentage en moyenne pour les immigrés régularisés, sur une base de 1,1% pour tous les immigrants (donc une réduction de plus de 50%).

Ces résultats sont intéressants pour le contexte français, marqué par la complexité des procédures d'immigration et par un nombre élevé d'immigrés en situation irrégulière (estimé à environ 300.000 en se fondant sur le nombre des bénéficiaires de l'Aide médicale d'Etat). La longueur des procédures d'asile et la faible capacité à faire appliquer les obligations de quitter le territoire ou à réadmettre les demandeurs dits « dublinés » produisent chaque année de nouveaux immigrés en situation illégale, avec des effets néfastes sur leur santé, leur logement, leur insertion et la réussite scolaire de leurs enfants. L'accès à un statut stable pour les immigrés qui restent sur le territoire français semble constituer la première pierre à toute politique d'intégration.

II. Intégration socio-culturelle

La dimension socio-culturelle constitue une dimension importante de l'intégration dans le pays d'accueil. Elle peut avoir des facettes nombreuses, allant de l'apprentissage de la langue, de l'histoire, des codes culturels, jusqu'aux questions d'établissement de relations sociales (personnes fréquentées, lieux d'installation et de vie, etc.). En Europe, divers programmes sont proposés par les gouvernements et acteurs associatifs pour favoriser ces différents facteurs. Nous diviserons les résultats probants en deux sous-parties : ceux relevant de l'intégration linguistique et culturelle (1) et ceux relevant de ce qu'on peut appeler les « effets de pairs », avec un focus sur les politiques de localisation spatiale (2).

1/ Intégration linguistique et culturelle

L'apprentissage de la langue du pays d'accueil est vu comme une étape fondamentale dans les parcours d'intégration. Différents gouvernements européens proposent des cours de langue pour adultes, que ce soit en présentiel ou via des cours en ligne. En France, le « Contrat d'intégration républicaine » lie formation civique et formation linguistique pour les étrangers primo-arrivants, et en particulier les réfugiés statutaires. La DGEF a travaillé avec l'Alliance française pour développer trois cours de français « Vivre en France », de niveaux débutant à intermédiaire, et un cours « Travailler en France », tous disponibles sur la plateforme [France Université Numérique](#). Via l'apprentissage linguistique, sont transmises des informations sur la société d'accueil, ses codes sociaux et professionnels.

Néanmoins, peu de programmes de ce type ont donné lieu à des évaluations d'impact rigoureuses. Les résultats probants dont l'on dispose portent principalement sur les enfants : ainsi, une étude américaine (Bleakley et Chin, 2004) a montré qu'un apprentissage précoce de l'anglais avait pour conséquence une augmentation du nombre moyen d'années d'études pour les enfants issus de l'immigration, ce qui se traduit jusque dans les salaires qu'ils obtiennent une fois adultes.

Pour les adultes, les résultats probants ne sont pas nombreux. Une étude finlandaise (Sarvimäki et Hämäläinen, 2016) suggère que des cours de langue améliorent l'intégration professionnelle. Il est néanmoins difficile d'attirer les adultes immigrés vers cette offre linguistique, soit qu'ils n'en perçoivent pas l'intérêt, soit qu'il y ait pour eux un coût d'opportunité trop élevé. Une étude suédoise (Åslund et Engdahl, 2018) s'est intéressée à un dispositif de paiement à la performance pour les apprenants ayant réussi leurs examens de langue. Elle a montré un impact positif sur les résultats des migrants en milieu urbain, mais pas d'effet sur les inscriptions : les meilleurs moyens d'encourager ou inciter les migrants à suivre ces cours de langue constituent toujours une question ouverte.

Une piste a récemment été explorée en Allemagne (Grote et al, 2019). L'étude a porté sur 5600 réfugiés inscrits sur une plateforme de cours en ligne. Les chercheurs ont envoyé des emails différents à des groupes de réfugiés tirés au sort : l'un des messages était neutre, indiquant simplement qu'un nouveau cours de langue était proposé, tandis que l'autre comportait dans l'objet et dans le corps du message une mention d'appartenance à la communauté allemande (« Apprendre l'allemand vous aidera à faire partie de la communauté allemande »). En moyenne, les réfugiés ayant reçu ce second e-mail l'ont plus souvent lu, se sont plus souvent connectés, ont passé plus de temps sur la plateforme et ont effectué un plus grand nombre d'exercices. Cette étude suggère que les réfugiés attribuent de la valeur à la réussite de leur intégration, et que cela peut constituer une incitation efficace pour les encourager à apprendre la langue du pays d'accueil.

Plus de recherche est nécessaire pour mieux évaluer l'efficacité des dispositifs se proposant d'attirer les immigrants vers les cours de langue, et pour mesurer l'impact de cet apprentissage linguistique sur leur intégration.

2/ Localisation et effets de pairs

Plusieurs études montrent l'importance de l'environnement social dans lequel arrivent les immigrants récents. Les lieux où ils vivent peuvent découler de politiques volontaristes ou de leurs choix propres, par exemple liés à des perspectives d'emploi ou à la présence d'immigrants de la même origine. Dans tous les cas, les effets de pairs (c'est-à-dire les interactions sociales locales) qui se nouent ont une importance majeure en termes d'intégration.

Rejoindre une zone où habitent déjà des immigrants peut avoir des effets positifs. En Suède, Edin et al. (2003) ont utilisé le fait que, de 1985 à 1991, une politique assignait les immigrants à une municipalité de résidence. Ils ont montré que de vivre dans une zone avec d'autres immigrants a un impact positif sur l'emploi et les revenus des immigrants les moins qualifiés.

Néanmoins, les caractéristiques de la zone comptent énormément. Une autre étude suédoise sur la même politique (Åslund et Fredriksson, 2009) montre que la dépendance à l'aide sociale chez les nouveaux immigrants augmente lorsqu'ils sont assignés à des zones où la dépendance à l'aide sociale est élevée. Utilisant une politique de même nature menée au Danemark entre 1986 et 1998, Damn et Dustmann (2014) ont montré que l'exposition à des crimes violents augmentait les arrestations ultérieures des jeunes hommes immigrants assignés dans ces zones ; en revanche, cela n'avait pas d'effet sur les jeunes femmes.

Les effets de pair jouent probablement un rôle important dans ces phénomènes. Dans une suite apportée à l'étude citée précédemment, Åslund et al. (2011b) montrent que les performances à l'école sont positivement affectées par la présence dans la zone d'une proportion plus grande d'adultes de la même origine ayant un niveau d'éducation élevé.

Illustrant encore les effets de pairs entre élèves, Li et al. (2014) ont mené une évaluation d'impact à assignation aléatoire dans des écoles pour migrants internes en Chine (la Chine a 150 millions de migrants venus de zone rurale, dont les enfants souffrent souvent de discriminations et ne peuvent être scolarisés ailleurs que dans des écoles qui leur sont réservées). Ils ont montré qu'un appariement entre bons et mauvais élèves, accompagné d'une incitation à la performance, avait un impact positif sur les notes des élèves en difficulté.

La question qui se pose est : quelles politiques peuvent influencer positivement l'environnement des immigrés ? Différentes approches sont possibles, dont nous ne donnerons que deux exemples : le programme de relogement américain « Moving to Opportunity » et un programme d'appariement suédois (« Buddy Sweden ») favorisant les interrelations entre immigrés et non immigrés.

Une politique de relogement: « Moving to Opportunity »

Le programme "Moving to opportunity" (MTO), développé dans différentes villes des Etats-Unis entre 1994 et 1998, a offert via une loterie la possibilité à certaines familles de quartiers pauvres de déménager dans des quartiers moins défavorisés. Il a donné lieu à une série d'études complémentaires qui sont intéressantes même si elles ne portent pas spécifiquement sur des populations immigrées :

Katz, Kling et Liebman (2001) ont observé que les foyers ayant bénéficié du programme MTO déclarent être plus en sécurité et connaissent une amélioration de leur santé, ainsi qu'une baisse du nombre de problèmes de comportement chez les jeunes garçons. Les chercheurs ne relèvent cependant pas d'impact significatif de court terme sur l'emploi, les salaires, ou le taux de bénéficiaires d'aides sociales.

Kling, Ludwig et Katz (2005) observent que pour les jeunes hommes de 15 à 25 ans le programme a permis de réduire les arrestations pour crimes violents mais a aussi abouti à une augmentation des crimes contre la propriété et à des comportements problématiques chez les hommes. Pour les femmes du même âge, le programme a permis de diminuer les crimes violents et ceux contre la propriété.

Ludwig et al. (2013) observent un effet positif du MTO sur la santé mentale et physique des adultes, mais pas d'effet sur l'autonomie économique des adultes ou les résultats scolaires des enfants.

L'étude la plus récente, par Chetty, Hendren et Katz (2016), montre que l'âge de l'enfant au moment du déménagement influe sur les résultats: le programme a eu un impact positif sur les enfants ayant déménagé avant 13 ans, mais un léger impact négatif sur les enfants plus âgés au moment du déménagement.

Tester une politique d'appariement amical en Suède

Depuis 2013, l'association Kompis Sverige a développé un programme, Buddy Sweden, visant à améliorer l'intégration sociale et économique des immigrés en les mettant en relation avec des Suédois natifs et en créant des interactions sociales répétées. Une évaluation d'impact à assignation aléatoire financée par l'Initiative sur l'inclusion sociale de J-PAL Europe vient d'être lancée pour en mesurer les effets sur le niveau de langue, le sentiment d'appartenance à la société suédoise, la scolarisation et le niveau d'emploi.

III. Intégration scolaire

L'école est un lieu majeur de l'inclusion sociale, et c'est particulièrement vrai pour les enfants immigrés. Ceux-ci connaissent pourtant des barrières spécifiques à leur réussite scolaire, qui ne sont pas faciles à lever : beaucoup persistent même après les interventions censées les faire disparaître. Si les études rigoureuses sur les politiques éducatives sont nombreuses, peu d'entre elles ont visé

spécifiquement les populations immigrées : plus de recherches doivent être menées pour identifier les programmes les plus efficaces pour améliorer l'intégration scolaire de leurs enfants. Nous présenterons les résultats existants autour de quatre sous-thèmes : l'importance de la scolarisation pendant la petite enfance (1), l'importance de l'orientation et de la motivation des élèves (2), le rôle que peuvent jouer les parents (3).

1/ Importance de la scolarisation pendant la petite enfance

Nous avons déjà mentionné l'étude américaine de Bleakley et Chin (2004) qui montrait l'importance d'un apprentissage précoce de l'anglais pour les enfants immigrés aux Etats-Unis. En Suisse, Bauer et Riphahn (2013) ont mené une étude non expérimentale qui a mis en lumière une corrélation positive entre la hausse du niveau éducatif d'une génération à une autre et l'entrée précoce en maternelle et à l'école primaire. L'entrée précoce en maternelle est particulièrement importante pour les enfants d'immigrés.

Ces résultats sont cohérents avec la littérature générale sur l'éducation pendant la petite enfance (*early-childhood education*), période cruciale pour le développement cognitif et non cognitif de l'enfant. L'investissement dans les programmes de petite enfance est extrêmement rentable à long terme, à condition que la qualité de l'accueil et de l'enseignement soit assurée. En Europe, et en particulier en France, c'est largement le cas, et la question porte plus sur les améliorations les plus utiles à apporter aux dispositifs existants (aide aux plus défavorisés ? améliorations pédagogiques ?).

Pédagogie pour la petite enfance : exemples d'expérimentations

L'une des séries d'études à assignation aléatoire les plus célèbres de la littérature académique est celle menée depuis les années 1960 sur le programme « Perry Preschool » dans le Michigan. Des enfants défavorisés de 3-4 ans ont bénéficié d'une pédagogie leur faisant jouer un rôle actif dans leur apprentissage. Les deux groupes ont été suivis pendant cinquante ans, et ceux qui ont reçu le programme, s'ils n'ont montré qu'une hausse transitoire de capacités cognitives, ont développé de meilleures qualités sociales et un comportement moins agressif, et plus tard de meilleurs résultats à l'école. Cela s'est traduit, une fois adultes, par une meilleure insertion professionnelle, des revenus plus élevés et moins d'activités criminelles.

En France, le programme « Parler Bambin », initialement développé à Grenoble, et qui vise à améliorer l'acquisition du langage en crèche chez les enfants défavorisés, donne lieu actuellement à une évaluation aléatoire qui va en mesurer l'impact (Gurgand et al.). Les résultats en seront connus au cours de l'année 2020.

2/ Importance de la motivation et de l'orientation des élèves

La littérature académique met beaucoup en lumière le rôle des aspirations, de la motivation et d'une bonne information dans la réussite scolaire. Dans une évaluation aléatoire réalisée en Turquie, Alan et al. (2019) ont montré qu'un curriculum développant la persévérance auprès d'élèves du primaire améliorait les notes en mathématiques et réduisait les différences de genre en matière d'esprit compétitif.

Les enfants immigrés sont plus susceptibles de s'autocensurer ou de se décourager par manque d'informations et de conseils adéquats. Ainsi, en Italie, les garçons immigrés sont beaucoup plus susceptibles de s'inscrire dans des lycées professionnels et de se détourner de l'enseignement général que leurs camarades nés dans le pays, tandis que les filles immigrées font des choix similaires à ceux des personnes nées en Italie. Carlana et al. (2017) ont réalisé une évaluation par assignation aléatoire pour étudier l'impact d'un programme de tutorat et d'orientation destiné aux élèves immigrés à fort potentiel. Ils ont constaté que les garçons immigrés bénéficiant du programme avaient de meilleurs résultats scolaires, 12 % de chances en plus de s'inscrire dans des lycées généraux, et 44 % de risques en moins de redoubler une année. Cet impact vient à la fois d'un changement dans les recommandations des enseignants et d'une plus grande motivation scolaire chez les garçons participant au programme.

A noter qu'une orientation pertinente peut avoir un effet positif également sur les élèves les plus faibles : une évaluation aléatoire menée en France (Goux et al. 2017) montre qu'une information permettant aux élèves de 3^e et à leurs parents de formuler des souhaits réalistes, en accord avec le niveau réel des élèves, incite ceux-ci à s'engager sur des filières courtes, diminuant nettement le risque de redoublement et de décrochage.

3/ Le rôle des parents

Un facteur influençant les résultats scolaires des enfants est le soutien dont ils peuvent bénéficier de leur famille, que ce soit pour les devoirs, la motivation ou la relation avec les enseignants. Tankersley (2014) a montré que les ménages défavorisés, où les parents travaillent souvent tard ou multiplient les petits boulots, manquent du temps et des capacités pour donner à leurs enfants l'attention et l'appui dont ils ont besoin pour réussir à l'école. Ainsi, des interventions pour renforcer l'engagement des parents ont été mises en œuvre dans différents pays. S'il n'y a pas d'études mesurant leur impact spécifiquement sur les populations immigrées, il y en a dans des quartiers défavorisés à forte population immigrée.

L'exemple que nous donnerons ici est celui du programme « La Mallette des Parents », dont l'impact a été évalué en 2008-2009 dans l'académie de Créteil (Avvisati et al., 2014). Ce programme d'information à destination des parents d'élèves de 6^e comportait trois réunions expliquant le fonctionnement du collège et la façon dont les parents pouvaient aider leurs enfants. Malgré une participation modeste, l'implication des parents a augmenté et s'est traduite par des effets positifs sur les élèves : baisse de l'absentéisme, amélioration du comportement, hausse des félicitations. Des

effets de pairs positifs ont également été constatés, avec une amélioration du comportement des élèves partageant la même classe que ceux dont les parents avaient reçu l'intervention.

Tester une politique à destination des parents immigrés en France

L'opération « Ouvrir l'École aux parents pour la réussite des enfants » (OEPRE) est conduite en partenariat entre le ministère de l'Intérieur et le ministère chargé de l'Éducation nationale. Elle vise à favoriser l'intégration des parents d'élèves, primo-arrivants, immigrés ou étrangers hors Union européenne, volontaires, en les impliquant notamment dans la scolarité de leur enfant.

Les formations gratuites, d'une durée comprise entre 60 et 120 heures annuelles, sont proposées à des groupes de 8 à 15 personnes environ au sein d'écoles, de collèges ou de lycées. Elles sont organisées pendant la semaine, à des horaires permettant d'accueillir le plus grand nombre de parents et ont pour objectif de permettre l'acquisition du français, la connaissance des valeurs de la République et leur mise en œuvre dans la société française, la connaissance du fonctionnement et des attentes de l'École vis-à-vis des élèves et des parents. Une évaluation de l'impact de ce programme dans le cadre de l'initiative de J-PAL Europe sur l'inclusion sociale est à l'étude.

IV. Intégration sur le marché de l'emploi

Dans plusieurs pays européens, les gouvernements ou les acteurs associatifs ont lancé des initiatives pour faciliter l'intégration des immigrés sur le marché de l'emploi, que ce soit par le biais des appuis généraux destinés aux demandeurs d'emploi, ou par le biais de programmes ciblés. Sans pouvoir passer en revue l'intégralité des programmes existants (conseil, tutorat, formation professionnelle, emplois subventionnés, ou une combinaison de plusieurs aspects), nous donnerons quelques exemples de programmes qui ont donné lieu à une évaluation rigoureuse.

Il peut être particulièrement difficile pour les migrants de trouver un travail dans le pays où ils se trouvent du fait du manque d'information dont ils souffrent. La Suède a évalué l'impact de plusieurs programmes visant à atténuer ces difficultés en développant des formations et du conseil aux demandeurs d'emploi. Åslund and Johansson (2011a) ont testé un programme d'introduction rapide sur le marché du travail appelé "Special Introduction" (SIN). Ce programme proposait du conseil sur la recherche d'emploi à une forte intensité, et il a permis d'augmenter les chances d'obtention d'un emploi pour les migrants bénéficiaires. De même, Joonas et Nekby (2012) ont évalué à l'aide d'une expérience randomisée contrôlée l'impact de programmes intensifs de recherche d'emploi pour les migrants dans neuf municipalités suédoises. En comparant l'effet d'un programme intensif et d'un programme classique, l'étude montre que le programme intensif a permis aux migrants bénéficiaires d'augmenter leurs chances de trouver un emploi.

Une question importante est de savoir si ces gains constatés, généralement plus importants que ceux des populations non immigrées, sont dus à l'arrivée récente des immigrés (et donc à leur manque de relations) ou à leurs caractéristiques socio-économiques, comme l'âge ou le niveau d'éducation. Dans le premier cas, cela plaide pour une adaptation des dispositifs généraux pour répondre aux besoins spécifiques des immigrés.

Une étude en Finlande que nous avons déjà mentionnée (Sarvimäki et Hämäläinen, 2016) va dans le sens de la première explication. Elle met à profit l'introduction en 1999 de plans individualisés pour les chômeurs immigrés, obligatoires pour ceux arrivés après mai 1997. La cohorte ayant bénéficié de cet appui individualisé a eu des revenus en moyenne 47% supérieurs sur une période de dix ans. L'individualisation n'a pas accru le temps total passé en formation, mais a redirigé les immigrés vers des programmes (en particulier des cours de langue) qui leur ont plus bénéficié.

En France, en plus du Contrat d'Intégration Républicaine, un appel à projets du plan d'Investissement dans les Compétences, spécialement orienté vers l'intégration professionnelle des réfugiés statutaires, permet de soutenir de nombreuses initiatives associatives s'inscrivant dans cette logique d'offrir un appui adapté aux besoins de ce public précis. Des évaluations rigoureuses de certains de ces dispositifs permettraient de mieux comprendre ce qui fonctionne le mieux, et pourquoi.

La question de la discrimination à l'embauche

Si des résultats concordants montrent la pertinence des politiques d'activation des immigrés en recherche d'emploi, beaucoup moins de résultats probants existent sur les moyens les plus efficaces de lutter contre la discrimination à l'embauche, qu'attestent de nombreuses études de « testing ». Le recours au CV anonyme a pu être présenté comme une solution. Son expérimentation en France à grande échelle, mais sur un échantillon d'entreprises volontaires, a néanmoins eu des effets contraires à ceux qui étaient attendus : les candidats issus de minorités ont vu leur chance d'être convoqués à un entretien et recrutés diminuer de manière significative. Les chercheurs (Behaghel et al. 2015) avancent l'explication que l'anonymisation du CV, auprès d'un groupe d'entreprises non discriminantes ou moins discriminantes, enlevaient des éléments de contexte susceptibles d'expliquer les « trous » dans les CV de candidats minoritaires.

Bibliographie

- Avvisati, Francesco, et al. 2014. "Getting parents involved: A field experiment in deprived schools." *Review of Economic Studies* 81.1: 57-83
- Alan, Sule, Teodora Boneva, and Seda Ertac. 2019. "Ever failed, try again, succeed better: Results from a randomized educational intervention on grit." *The Quarterly Journal of Economics* 134.3: 1121-1162.
- Åslund, Olof, and Peter Fredriksson. 2009. "Peer Effects in Welfare Dependence." *Journal of Human Resources* 44 (3): 798–825.
- Åslund, Olof, and Per Johansson. 2011a. "Virtues of SIN – Can Increased Public Efforts Help Disadvantaged Migrants?" *Evaluation Review* 35(4), 399-427
- Åslund, Olof, Per- Anders Edin, Peter Fredriksson, and Hans Gronqvist. 2011b. "Peer, Neighborhoods, and Immigrant Student Achievement: Evidence From A Placement Policy." *American Economic Journal : Applied Economics* 3 (2)67-95.
- Åslund, Olof, and Mattias Engdahl. 2018. "The Value of Earning for Learning: Performance Bonuses in Immigrant Language Training." *Economics of Education Review*, 62, 192-204.
- Baker, Scott R. 2015. "Effects of Immigrant Legalization on Crime." *American Economic Review: Papers & Proceedings* 105 (5): 210–213.
- Barcellos, Silvia Helena. 2010. "Legalization and the Economic Status of Immigrants." WR-754. RAND Labor and Population Working Paper Series. 754.
- Bauer, Philipp C., and Regina T. Riphahn. 2013. "Institutional Determinants of Intergenerational Education Transmission - Comparing Alternative Mechanisms for Natives and Immigrants." *Labour Economics* 25. 110–122.
- Behaghel, Luc, Gurgand, Marc, Kuzmova, Violetta et Marshalian, Michelle, 2018. "European social inclusion initiative, Review Paper" J-PAL Europe.
- Behaghel, Luc, Bruno Crépon, and Thomas Le Barbanchon. 2015. "Unintended effects of anonymous resumes." *American Economic Journal: Applied Economics* 7.3: 1-27.
- Bleakley, Hoyt, and Aimee Chin. 2004. "Language Skills and Earnings: Evidence From Childhood Immigrants." *The Review of Economics and Statistics* 86 (2): 481–496.
- Carlana, Michela, Eliana La Ferrara, and Paolo Pinotti. 2017. "Goals and Gaps: Educational Careers of Immigrant Children." CEPR Discussion Paper No. DP12538.
- Chetty, Raj, Nathaniel Hendren, and Lawrence F. Katz. 2016. "The Effects of Exposure to Better Neighborhoods on Children: New Evidence from the Moving to Opportunity Experiment." *American Economic Review*, 106 (4): 855-902.

- Cortes, Kalena E. 2013. "Achieving the DREAM: the Effect of IRCA on Immigrant Youth Postsecondary Educational Access." *American Economic Review: Papers & Proceedings* 103 (3): 428–432.
- Damm, Anna Piil, and Christian Dustmann. 2014. "Does Growing Up in A High Crime Neighborhood Affect Youth Criminal Behavior ?" *The American Economic Review* 104 (6): 1806–1832.
- Devillanova, Carlo, Francesco Fasani, and Tommaso Frattini. 2014. "Employment of Undocumented Immigrants and the Prospect of Legal Status: Evidence from an Amnesty Program." *ILR Review*
- Edin, Per.-Anders, Peter Fredriksson, and Olof Åslund. 2003. "Ethnic Enclaves and the Economic Success of Immigrants--Evidence From A Natural Experiment." *The Quarterly Journal of Economics* 118 (1): 329-357.
- Goux, Dominique, Marc Gurgand, and Eric Maurin. 2017 "Adjusting Your Dreams? High School Plans and Dropout Behaviour." *The Economic Journal* 127, no. 602: 1025-1046.
- Grote, Nora, Tim Klausmann, and Mario Scharbillig. 2019 "Preference for Identification in the Field–Nudging Refugees’ Integration Effort."
- Gurgand Marc, De Chaisemartin, Kern, Daviot. Ongoing. "Baby Talk? The Effects of a Language Acquisition Intervention in Nurseries on Staff' Practices and on Children Development Parler Bambin." J-PAL summary.
- Heckman, James J., Seong Hyeok Moon, Rodrigo Pinto, Peter A. Savelyev, and Adam Yavitz. 2010. "The Rate of Return to the Highscope Perry Preschool Program." *Journal of Public Economics* 94, no. 1: 114-128.
- Heckman, James, Rodrigo Pinto, and Peter Savelyev. 2013. "Understanding the Mechanisms Through Which an Influential Early Childhood Program Boosted Adult Outcomes." *The American Economic Review* 103, no. 6: 2052-2086.
- Heller, Sara, Harold A. Pollack, Roseanna Ander, and Jens Ludwig. 2013. "Preventing Youth Violence and Dropout: a Randomized Field Experiment." NBER Working Paper No. W19014
- Heller, Sara B., Anuj K. Shah, Jonathan Guryan, Jens Ludwig, Sendhil Mullainathan, and Harold A. Pollack. 2017. "Thinking, Fast and Slow? Some Field Experiments to Reduce Crime and Dropout in Chicago." *The Quarterly Journal of Economics* 132, no. 1: 1-54
- Joona, Pernilla Andersson, and Lena Nekby. 2012. "Intensive Coaching of New Immigrants: an Evaluation Based on Random Program Assignment." *The Scandinavian Journal of Economics* 114 (2): 575–600
- Katz, Lawrence F, Jeffrey R Kling, and Jeffrey B Liebman. 2001. "Moving to Opportunity in Boston: Early Results of A Randomized Mobility Experiment." *The Quarterly Journal of Economics* 116 (2): 607–654
- Kling, Jeffrey R, Jens Ludwig, and Lawrence F Katz. 2005. "Neighborhood Effects on Crime for Female and Male Youth: Evidence From A Randomized Housing Voucher Experiment." *The Quarterly Journal of Economics* 120 (1): 87–130
- Laban CJ, Komproe IH, Gernaat HB, de Jong JT, 2008. "The impact of a long asylum procedure on quality of life, disability and physical health in Iraqi asylum seekers in the Netherlands.", *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 2008 Jul;43(7):507-15.
- Li, Tao, Li Han, Linxiu Zhang, and Scott Rozelle. 2014. "Encouraging Classroom Peer Interactions: Evidence From Chinese Migrant Schools." *Journal of Public Economics* 111. 29–45.

- Pinotti, Paolo. 2017. "Clicking on Heaven's Door: the Effect of Immigrant Legalization on Crime." *American Economic Review*, 107 (1): 138-168.
- Robjant K, Hassan R, Katona C. 2009. "Mental health implications of detaining asylum seekers: systematic review." *British Journal of Psychiatry* 2009 Apr;194(4):306-12.
- Sarvimäki, Matti, and Kari Hämäläinen. 2016. "Integrating Immigrants: the Impact of Restructuring Active Labor Market Programs." *Journal of Labor Economics* 34 (2)479-508.
- Tankersley, Jim. 2014. "The Devalued American Worker: the Past Three Recessions Sparked a Chain Reaction of Layoffs and Lower Pay." *Washington Post*.